

etc.....? Mais vous imaginez-vous pouvoir y réussir seul, grâce uniquement à l'énergie de votre résolution et aux efforts de votre volonté? Le prétendre, ce serait ressembler à un enfant qui s'obstinerait à vouloir terrasser un géant... Non, détrompez-vous, il vous faut la force d'un Dieu pour réussir dans votre entreprise.

Enfin vouloir attendre pour se confesser et pour communier que l'on ait dompté ses habitudes mauvaises, ce serait agir comme un malade qui ne voudrait voir le médecin qu'une fois la guérison en train de se faire.....

Vous tombez souvent dans des fautes graves : Concluez donc à la nécessité de vous confesser souvent pour vous relever et ne pas laisser des habitudes dangereuses s'enraciner en vous et vous dominer complètement. Vous êtes faible : communiez souvent afin d'être fortifié par votre ami et Père Notre-Seigneur JÉSUS-CHRIST.

III° *Je communie souvent, mais je n'en vaux pas mieux pour cela.*

En êtes-vous bien sûr et votre conduite est-elle devenue pire depuis que vous communiez souvent? Commettez-vous plus de péchés? Non, n'est-ce pas? Si le nombre de vos fautes n'a pas diminué, il n'a pas augmenté non plus.

Eh bien ! même en face d'un résultat qui vous semble si peu satisfaisant, vous avez lieu de vous encourager et de vous réjouir. Les passions de l'âme, en effet, sont comme les maladies du corps ; elles ne restent pas stationnaires ; dès que le progrès du mal s'arrête, la convalescence commence. Or, la convalescence, c'est l'acheminement plus ou moins rapide vers une guérison complète.

Continuez donc à vous confesser et à communier souvent, avec des dispositions convenables, vous finirez certainement par triompher.

“ Confession et communion, dit S. Alphonse de Liguori, “ voilà la source de tous les biens. C'est ce qui abat les “ passions et ce qui fortifie contre les assauts de l'ennemi